

Synthèse du Forum culture et hôpital en Rhône-Alpes qui s'est déroulé le 25 septembre 2003 au théâtre de Vénissieux

Rappel du contexte

Le partenariat formalisé le 30 janvier 2002 par la **convention "Culture à l'hôpital" entre l'Agence régionale de l'hospitalisation et la Direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes** vise à développer les initiatives des établissements dans ce domaine. Sa première fonction est incitative de manière à passer d'une logique d'expérimentations locales à une dynamique territoriale concernant un nombre significatif d'hôpitaux. C'est pourquoi, cette convention s'organise en particulier autour d'un **appel à projets régional** ouvert à l'ensemble des établissements de santé. Chaque proposition peut ainsi tenir compte de son contexte local et des conditions de mise en œuvre du Projet d'établissement pour trouver le scénario le plus adapté. Un dispositif de sélection et d'accompagnement conjointement conduit par les deux administrations permet d'inscrire les projets retenus dans une démarche régionale cohérente pour que les qualités du projet culturel et du projet de santé publique se conjuguent harmonieusement.

Inscrite dans le cadre du **programme national " Culture à l'hôpital "** conclu en 1999 entre le ministère de la Culture et de la Communication et le secrétariat d'Etat à la Santé, cette convention régionale fait suite à un premier document contractuel signé en juillet 2000 en vue de *" faire de l'action culturelle en milieu hospitalier un moyen d'accompagner les transformations de l'institution dans sa culture propre et dans le rapport à son environnement "*.

La journée du 25 septembre « Forum Culture et Hôpital en Rhône-Alpes » conjointement organisé par la Direction régionale des affaires culturelles et l'Agence régionale de l'hospitalisation de Rhône-Alpes a accueilli 420 participants au théâtre de Vénissieux dans le cadre du Forum régional Culture et Hôpital. Majoritairement venus de Rhône-Alpes, mais aussi d'autres régions de France, les participants étaient composés de professionnels de l'hôpital et de la Santé, d'acteurs culturels et artistiques, de représentants des collectivités locales et des services de l'Etat, de représentants des associations d'usagers, des mutualités et autres organismes sociaux.

Ils ont découvert, au cours de la journée, des tables rondes thématiques réunissant des porteurs de projets, des directeurs d'établissements, des élus engagés ensemble dans le développement d'actions culturelles en lien avec l'hôpital. Des interventions artistiques sont venues ponctuer le déroulement du Forum et illustrer la grande qualité des artistes qui se sont investis, sous des formes aussi variées qu'originales, dans les projets hospitaliers au bénéfice des personnes malades.

L'éventail des projets présentés dans le cadre de la journée intégrait une très large diversité de types d'établissement, autant en taille qu'en activité. De l'hôpital local au centre hospitalier universitaire, de l'hôpital psychiatrique à la maternité, chaque projet culturel s'inscrivait dans un contexte spécifique.

Synthèse

Il est sans nul doute troublant de proposer une synthèse de cette journée à travers des catégories dont tous les intervenants ont souligné qu'elles étaient bousculées par la démarche culturelle. Pour autant, la richesse et la diversité des propos rendent vaine toute tentative d'exhaustivité. Nous conviendrons donc que la structuration du discours vise à une plus grande clarté de transmission des contenus de la journée et ne rend pas compte du brassage fécond des témoignages, des questionnements, des débats, des idées.

Faire avec...(con)

« Couple, ménage, connivence, commun, concertation, convention, faire connaissance, communiquer, dialogue, ensemble, liens, échanges, conviviaux... ». Ces termes sont quelques exemples du lexique relevant d'un registre de la rencontre présent dans toutes les communications. Les actions artistiques et culturelles sont vécues à travers leur fort potentiel de mise en relation des hommes et des femmes au-delà de toutes les catégories les identifiant dans des situations déterminées par le contexte

professionnel : malade, soignant, médecin, infirmier, administratif, famille, amateur d'art, visiteur. Ce sont non seulement les hommes et les femmes qui se rencontrent autour de la proposition culturelle mais aussi des services, des structures, des institutions, engagés dans une dynamique d'intelligence collective pour mettre en œuvre un projet dont le cadre n'est pas prévu au préalable.

Faire avec d'autres c'est respecter les spécificités de chacun. Ne pas fusionner, ne pas con-fusionner.

Faire avec c'est s'ancrer sur le terreau et les ressources locales, intégrer les initiatives déjà là, impliquer les personnels et les patients.

Faire avec c'est embrasser largement et transversalement. C'est accepter le bouleversement provoqué par la rencontre et en cultiver l'émotion et le plaisir.

Faire ailleurs...(ex,)

« Ouverture, cité, extérieur, subversion, marge, expérience, mutant, sortie, maîtresse, sans frontières, hors cadre... ». D'autres mots, nombreux et constants, renvoient cette fois à un registre de l'exogène, en particulier par rapport au cadre institutionnel. La capacité des projets culturels et artistiques à ouvrir des fenêtres est soulignée par l'ensemble des intervenants. Dès lors, le vent peut entrer sous forme de brises légères ou de rafales bruyantes, il renverse l'ordre établi des meubles. On prend alors conscience que ceux-ci pourraient être agencés autrement.

Faire ailleurs c'est accepter de remettre sur le métier ses certitudes, ses propres codes culturels, rendre ses membranes protectrices poreuses.

Faire ailleurs c'est avoir le désir des autres, prendre du plaisir à la nouveauté, à la découverte et le faire partager, c'est ouvrir la possibilité d'une re-fondation pour l'action hospitalière.

Faire ailleurs c'est un risque à prendre qui génère craintes et émerveillements.

Faire dans...(in)

« Institution, inventer, innover, investir, insérer... ». Des mots récurrents pour dire ce qui est fait dans l'espace de l'hôpital.

Faire dans c'est instituer un espace délimité et des règles d'un vivre ensemble. Il n'y a pas d'ailleurs ni d'avec sans institution.

Instituer c'est aussi dessiner les contours d'un espace d'invention. Les institutions sont certes des lieux d'inertie mais aussi d'initiative. Pour passer de l'un à l'autre, il y faut peut-être de la perturbation extérieure.

Instituer c'est poser les règles, établir un ordre qui seul permet l'émergence du désordre.

Instituer, enfin, c'est être ensemble et prendre le risque de la reproduction incestueuse.

Pour conclure, les paradoxes de la démarche culturelle à l'hôpital ont été soulignés à diverses reprises. Ils sont difficilement surmontables, mais pour autant ils ne sont pas nécessairement antinomiques dans l'action.

L'élargissement des missions de l'hôpital vers les « marges » requis par l'action culturelle est paradoxal avec le recentrage économique et fonctionnel d'une « productivité » médicale et soignante.

La structuration d'un nouveau champ d'action qui croise Santé et Culture par les pouvoirs publics est paradoxale avec l'injonction de spontanéité, de diversité et de singularité liée à la création.

L'incontournable engagement de la direction d'établissement pour la faisabilité des projets est paradoxal au regard de la nécessaire liberté et autonomie des créateurs et des porteurs de projets.

Il est aussi paradoxal pour une institution régie par le secret (médical) d'accueillir en son sein un processus culturel fondé sur la visibilité et la constitution d'un public.

Ces quelques exemples démontrent combien les paradoxes sont constitutifs de l'expérimentation. Il appartient aux acteurs de la culture et de l'hôpital d'en faire un aiguillon de l'intelligence et de l'inventivité.

Nous terminerons cette synthèse sur une citation de Didier Sicard « C'est tout le paradoxe de l'institution hospitalière d'être en même temps le lieu d'accueil technique et peut-être le dernier lieu d'humanité, c'est-à-dire le lieu où les questions essentielles de la vie et de la mort ne sont pas écartées au profit d'un théâtre d'insouciance et d'invulnérabilité »

Carine Delanoë- , 25 septembre 2003